

La visite de Macron en Israël ou la terrifiante relance de la « solution » à deux Etats...

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 25 octobre 2023





Après avoir écouté à deux reprises le discours du président de la république française, Emmanuel Macron, en Israël, je sentis la colère me posséder. J'eus beaucoup de mal à croire mes oreilles.

Qu'est-il venu faire ici, Macron ? Me demandai-je. Tourner le couteau dans la plaie ? Aurait-il oublié qu'il s'adresse à un peuple meurtri, qui lèche encore ses blessures et pleure ses enfants – ceux morts et ceux entre les mains de ces monstres appelés le Hamas et le Djihad ? Tous deux choisis et votés par ces arabes devenus « un peuple palestinien » rafistolé par les soins du KGB russe... Les palestiniens n'ont jamais existé. Peut-être faudrait-il offrir à Monsieur Macron un livre d'histoire.

Oui, mais Monsieur Macron suit à la lettre son agenda et celui dicté par l'Union Européenne qui coupe l'herbe sous les pieds des Israéliens. Il fait partie de tous ceux qui alimentent le mal, la terreur, les assauts contre les israéliens... et même contre eux-mêmes. Si ce n'est pas du masochisme, qu'est-ce alors ?

Macron parle de soutien et de solidarité envers les Israéliens, mais il omet de parler de son financement du Hamas et des prétendus palestiniens.

Il parle de la haine envers les Israéliens, du droit légitime d'Israël de se défendre, de la coalition nationale et internationale qu'il faut former contre la terreur... Mais derrière les coulisses, il l'entretient.

Abattre sans merci la terreur, mais aussi sans enfreindre les règles rigides imposées aux démocraties... Bien entendu... **Sait-il au moins que les palestiniens n'ont aucune règle, ni régime militaire ou étatique, ils ne connaissent que les règles de la terreur qui rend l'existence impossible à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont leurs voisins.**

Réalise-t-il enfin que ce sont les civils israéliens qui reçoivent des roquettes sur le râble chaque jour ? Et à quoi le doivent-ils ? Aux fameux et très prisés accords d'Oslo, comment non ? À la solution à deux États, l'un palestinien et l'autre israélien – alors que les Israéliens sont pris dans un étau géographique palestinien – entre la Judée – Samarie et la bande de Gaza.

Mais voilà que brusquement Macron remet la politique en surface.

« Il faut reprendre le processus politique concernant les palestiniens et accepter le droit légitime des palestiniens à un État... »

Le coup a porté. Il divague, ma parole. L'auditoire devint muet.

Macron avait cessé de s'adresser aux oreilles israéliennes et à celles de Bibi Netanyahu. **Il parle aux musulmans de France, qu'il faut réassurer...** Oui, les réassurer de sa fidélité, de son dévouement, de ses promesses concernant l'État Palestinien et les palestiniens. Mais aussi du vote

des musulmans de France en sa faveur.

Il est parfaitement conscient que la création d'un État palestinien signifie la fin de l'État juif d'Israël.

La bande de Gaza qui a été jusque-là, dirigée par le Hamas et le Djihad le sera à nouveau par un remplaçant du même calibre portant un nom différent.

La Judée et Samarie est peuplée d'une foultitude de terroristes, dont le repaire des Lions, les Tanzim, Ezzedin el kassam, l'OLP et je passe...

En somme, que faisons-nous ?

Nous tournons en rond. Nous sommes les prisonniers d'un cercle maléfique. Les prisonniers de régimes progressistes défailants qui ne réussissent même pas à redresser le gouvernail de leurs États.

Non, monsieur Macron, vous auriez mieux fait de ne pas venir en Israël. Nous n'avons aucun besoin de votre prétendue compassion... ni de vos conseils pourris jusqu'à la moelle épinière.

Rien d'étonnant à ce que vos propres citoyens vous vomissent.

Thérèse Zrihen-Dvir